

Communiqué de Jean-Christophe Cambadélis
Secrétaire national à l'Europe et à l'International et de
Michel Sapin,
Secrétaire national à l'économie

Crise financière grecque : l'Europe à la croisée des chemins

Le Parti socialiste déplore l'attitude de l'Europe dans la crise financière qui touche la Grèce et qui fait souffler un grand vent d'inquiétude sur la zone euro.

L'Union européenne a trop tardé à réagir. L'impuissance du moteur franco-allemand est palpable. L'inefficacité de la Commission européenne et de M. Van Rompuy est dommageable. Surtout, la montée des égoïsmes est redoutable pour l'avenir de l'Europe. Si cette crise des finances publiques n'est pas arrêtée, c'est toute l'Europe qui va subir une deuxième crise financière très grave. Il faut que les européens comprennent qu'en aidant un Etat membre, aujourd'hui la Grèce, c'est l'ensemble de la zone euro qu'ils vont aider.

Il faut faire vite clair et fort pour bloquer la spéculation des marchés qui ont l'impudence de jouer contre les Etats qui se sont endettés pour les sauver.

Il faut tirer les leçons de la crise de l'euro en imposant des politiques de coopération et un gouvernement économique à l'échelle de l'Union européenne.

Le PSE et le Parti socialiste, dès le début de la crise, ont demandé l'urgence et proposé des modalités de protection de la zone euro par l'application et l'extension de l'article 125 du Traité de Lisbonne. Ils considèrent qu'on ne peut concevoir la solidarité comme un élément de dernier recours.